

APOLOGIE DU DOUTE

(Réflexions sur les temps présents)

par Monique Charles¹

Ed. L'Harmattan, coll. *Commentaires philosophiques* d'A. Kremer-Marietti, 2011.

Monique Charles n'en est pas à son premier écrit... et celui-ci n'est pas le moins intéressant, qu'elle avait intitulé ironiquement, au premier jet : *Diablably*. On retrouve l'auteure... philosophe et psychanalyste, engagée, exposée même, diserte; mixant très heureusement réflexions et enseignements des *deux sources* de sa morale et de ses raisons de vivre. Et elle n'en manque point, sortit-elle d'un coma sévère où le Diable l'attend au réveil pour engager avec elle un dialogue faussement désintéressé² ; mais un diable peut-il jamais l'être ? Mais Monique Charles, elle-aussi, est toujours, au sens noble, "intéressée", tous sens et intellect en éveil.

Critique tous azimuts de la Société (la nôtre), à la manière ironique des princes des Lumières (Montesquieu, Voltaire...) ; moins candide que l'*Ingénu*, aussi drôle que les *Persans*. La nature est cruelle (Sade et Voltaire contre Rousseau). Monique Charles ne nous épargne pas les drames historiques de la chasse aux juifs, des camps nazis et communistes, de la Kolyma, de Sarajevo, etc.

Bien sûr, elle n'ignore rien de la logique talmudique de la *disputatio* (p 76-78), de la *dialectique du maître et de l'esclave* (p 89-90), nous les rappelle, les utilise mais ne nous en accable pas.

En revanche (et pourquoi s'en cacherait-elle ?) elle ne dissimule pas ses sympathies, son indulgence (certains diront peut-être sa partialité ou son aveuglement) pour des personnages aussi divers que Saint Augustin et Kierkegaard (sur lesquels elle a écrit de beaux livres³), Philippe Sollers et Pierre Bockel, prêtre. On lui en connaît quelques autres dont elle nous a parlé ailleurs, toujours avec passion⁴.

Hymne à la vie (p 201, 208) et à la renaissance (réconciliation plutôt) : « J'allais réchauffer le vieil homme en moi pour faire naître la femme des profondeurs ignorées de moi » écrit-elle.

C'est vivant, buissonnier, digresseur (mais on ne regrette pas les détours imprévus qui, changeant le décor, font rebondir la réflexion). De l'expérience, de la faconde, du souffle.

Des réflexions intéressantes sur le deuil (p53), l'amour (p146...193-94), les

1. Agrégée de Philosophie, Docteur es Sciences humaines.

2. Mais plus « équilibré » que le Dialogue entre un prêtre et un moribond de Sade (1782, réédité par les Mille et une nuits en 1997).

3. -*Lettres d'amour au philosophe de ma vie*. DDB 1998, L'Harmattan 2007.

-*Saint Augustin, une lumière pour notre temps*. Téqui éd.2005.

4. -*Ey-Lacan, du dialogue au débat ou l'homme en question*. L'Harmattan 2004.

-*La Psychanalyse ?* L'Harmattan 2004.

-P. Ricœur, Une lumière vive pour notre temps (Cahiers Henri Ey n°25-26, avril 2010).

rapports entre les sexes (p113, 193, 196), le couple (p148), le mariage (p151), le problème du Mal (p120, 123, 176, portrait du Tueur p129), la douleur (p177), le désir (p182-83), les passions (p187), etc.

Rien n'est plus précieux dans notre littérature « que la lucidité implacable de ce regard, plus que la sincérité courageuse de cette voix qui ne s'est rien caché par timidité et qui n'a rien dissimulé par prudence des tares de la société dont il fut le témoin »... écrivait Marcel Jouhandeau préfaçant « *Les Caractères ou les Mœurs de ce siècle* » de La Bruyère. Cette appréciation est tout à fait transposable au testament de Monique Charles ; qui, pour ce qui est du style, serait quelque chose ou quelqu'un entre La Bruyère et Céline, donc littérairement inclassable (Freud et Lacan sont passés par là !), mais terriblement efficace.

Pour clore ce parcours du combattant à *cloche-pied* sur tant de faits, d'idées, de concepts et de drames, arrêtons-nous à celui-ci : Non, la femme n'est pas (ne doit pas être) celle qui tire l'homme vers le bas, « l'éteignoir de l'homme ». Monique Charles les réveillerait plutôt. Elle n'est pas seulement séduisante et raisonnablement humaniste (p 66-67), elle est utile. Elle a enseigné avec passion. Maintenant, il faut la lire.

RM. PALEM